

C'est chaque année plus incroyable qu'elle vive encore

Jules Renard - Journal *L'Humanité* n°1, 18 avril 1904

Quand va-t-elle mourir ? Nous attendons. Mourra-t-elle dans son lit, sur la route, à l'hospice

Elle ne veut pas qu'on lui parle de l'hospice, et elle menace d'y faire damner tout le monde. Comme elle s'ennuie à la maison, c'est plutôt sur la route qu'elle tombera, sans qu'on la pousse, morte sans qu'on l'ait écrasée.

Souvent elle s'arrête et dit :

- Ce n'est pas juste de vivre si longtemps.

Elle veut dire : si longtemps malheureuse, car sa misère dure comme sa vie. Quoique elle ait le pain et le lard assurés, elle grogne, parce qu'on l'empêche de s'occuper de la marmite.

Sa petite-fille lui dit :

- Grand mère, votre soupe est trempée.

- Je n'en veux pas, de ta soupe, répond la vieille.

Elle fait le geste de flanquer, du sabot, son écuelle par terre, puis elle se décide, à cause du lard frit.

Elle reste aussi gourmande du café qu'on lui offre, et elle dit, pour remercier :

- Ce n'est pas de l'eau, cela.

Il serait déraisonnable de lui donner beaucoup d'argent à la fois. Ayant, un jour, reçu cinq francs, elle va chez les quatre épiciers de la commune et elle s'offre pour cent sous de fromage de gruyère qu'elle laisse moisir au fond de l'arche. Donnez-lui une pièce de dix sous, c'est bien assez.

- Je ne la perdrai pas, dit-elle, je la cache dans mon mouchoir.

Elle ne la perdra pas, mais elle l'oubliera, parce qu'elle ne se mouche plus.

Cette vieille aux mains usées par les lessives, qui a tant lavé de linge et de vaisselle de riches, perd ses habitudes de propreté paysanne.

- Je descends à la rivière, dit sa petite-fille ; ôtez votre jupon, je le savonnerai.

- Non, voleuse ! dit la vieille

Restée seule, elle rumine, quitte son jupon et le jette dans le feu.

- Si vous êtes maligne comme ça, lui dit-on, vous n'irez pas au paradis.

Sans se redresser, parce qu'il faudrait pouvoir, elle lève sa face humaine, terreuse, déformée par tous les coups du sort, coups de poing, coups de pied, coups de bâton, et elle ouvre une bouche noire, incendiée, éteinte.

- Ah ! dit-elle, le paradis, où donc qu'il est ?

- Ma pauvre vieille, je ne sais pas.

- Le savez-vous ? crie-t-elle.

Et il n'y a rien d'autre à faire que lui répéter "qu'on ne sait pas ", que hausser les épaules.

Elle hausse les siennes et dit :

- Si j'étais seulement morte !

Source : Dr Michel Cavey

Éditique = Dr Lucien Mias - 2007